

Une semaine pour s'exercer à louer le Créateur

Seigneur, je Te reconnais comme mon Créateur et Te suis reconnaissant pour le don de la Création et la confiance que Tu me fais en m'associant à Ton oeuvre créatrice.



OISEAUX DU CIEL ET LIS DES CHAMPS

Mt 6, 24-34

24 Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. 25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ?

26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? 28 Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. 29 Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. 30 Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

31 Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" 32 Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. 33 Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. 34 Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

« Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés »

La préparation de la prière

- Choisir un temps (*au moins 15 minutes*) et un lieu où je ne serai pas dérangé.
- Commencer ma prière en me mettant en présence du Seigneur qui m'attend, par un geste (*un signe de croix, une inclination...*).
- Demander au Seigneur la grâce de me recevoir de Lui.

Pistes pour la méditation (*je reste là où j'ai du goût*)

1/ Entendre comment ce texte me parle de la vie et des dons gratuits de Dieu :

- contempler contempler la nature à portée de regard, qui vit sans calcul et croît généreusement ;
- contempler Jésus qui veut nous rassurer, sa bienveillance toute maternelle pour attirer notre attention sur les bienfaits du Père.

Et moi, quel regard est-ce que je porte sur la Création?

2/ Entendre comment ce texte me parle de liberté et de confiance :

- contempler comment Jésus se reçoit totalement du Père.

Et moi, en qui ou en quoi ai-je mis ma foi ? A quel chemin de croissance suis-je appelé ?

3/ Entendre l'appel que Jésus fait à chacun de regarder quel est son véritable maître (Dieu ou l'Argent, la confiance en Dieu ou le poids des soucis).

Et moi, dans mon quotidien, où en suis-je dans mes choix ? Quel est le véritable maître de ma vie ? Les préoccupations matérielles, les soucis ? ou bien des désirs de fécondité, de croissance ?

La fin de la prière

- Laisser monter en moi l'action de grâces envers Dieu pour les dons de Sa Création.
- Parler à Dieu, comme un ami parle à un ami.
- Terminer ma prière par un geste (*un signe de croix, une inclination...*) et un Notre Père.

Après la prière

Relire ce qui s'est passé et prendre quelques notes :

- Ai-je tenu le temps fixé, le cadre proposé (demande de grâce,...) ?
- Dans quel état d'esprit ai-je vécu ce temps de prière (avec facilité ou avec difficulté, avec de la joie ou de la peine, ...) ?
- Comment ai-je vécu cette rencontre avec le Seigneur ?

Pour reprendre la méditation (par exemple le lendemain)



Refaire la préparation de la prière et prendre quelques instants pour contempler la photo.

- Quels moments du récit évangélique cette photo me remet-elle en mémoire ?
- Que fait-elle résonner en moi de ma vie ?
- Quelle parole le Seigneur m'adresse-t-il aujourd'hui ?

En parler avec Lui, comme un ami parle à un ami.

Photo : L. Thermidor (sous licence Creative Commons)



EXPRIMER SA GRATITUDE

2 propositions de petites expériences très simples pour cette semaine (j'en choisis une)

- Je commence un des repas du soir à la maison en disant un benedicite, en remerciant le Créateur pour la terre nourricière mais aussi pour ceux qui la cultivent, ceux qui transforment les produits de la terre et les font parvenir jusqu'à moi. Si j'ai des enfants, je fais cela avec eux.
- Je m'arrange pour prendre en silence un des repas de midi cette semaine, et visualiser tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce repas, les agriculteurs qui ont cultivé les légumes, les camionneurs qui ont transporté les denrées, le boulanger qui a fait le pain, les cuisiniers, la caissière du supermarché ou les serveurs de la cantine.

Je recueille les fruits de cette expérience, en me posant 2 questions :

Quels mouvements intérieurs cela a-t-il suscité en moi ? A quoi cela m'appelle-t-il pour demain ?



QUE DIEU SE RÉJOUISSE EN SES ŒUVRES

Psaume 103

1 Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! Revêtu de magnificence, 2 tu as pour manteau la lumière ! Comme une tenture, tu déploies les cieux, 3 tu élèves dans leurs eaux tes demeures ; des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent ; 4 tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs.

5 Tu as donné son assise à la terre : qu'elle reste inébranlable au cours des temps. 6 Tu l'as vêtue de l'abîme des mers : les eaux couvraient même les montagnes ; 7 à ta menace, elles prennent la fuite, effrayées par le tonnerre de ta voix. 8 Elles passent les montagnes, se ruent dans les vallées vers le lieu que tu leur as préparé. 9 Tu leur imposes la limite à ne pas franchir : qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre. 10 Dans les ravins tu fais jaillir des sources et l'eau chemine au creux des montagnes ; 11 elle abreuve les bêtes des champs : l'âne sauvage y calme sa soif ; 12 les oiseaux séjournent près d'elle : dans le feuillage on entend leurs cris.

13 De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ; 14 tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l'homme qui travaille. De la terre il tire son pain : 15 le vin qui réjouit le cœur de

l'homme, l'huile qui adoucit son visage, et le pain qui fortifie le cœur de l'homme. 16 Les arbres du Seigneur se rassasient, les cèdres qu'il a plantés au Liban ; 17 c'est là que vient nicher le passereau, et la cigogne a sa maison dans les cyprès ; 18 aux chamois, les hautes montagnes, aux marmottes, l'abri des rochers.

19 Tu fis la lune qui marque les temps et le soleil qui connaît l'heure de son coucher. 20 Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient : les animaux dans la forêt s'éveillent ; 21 le lionceau rugit vers sa proie, il réclame à Dieu sa nourriture. 22 Quand paraît le soleil, ils se retirent : chacun gagne son repaire. 23 L'homme sort pour son ouvrage, pour son travail, jusqu'au soir. 24 Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! + Tout cela, ta sagesse l'a fait ; * la terre s'emplit de tes biens. 25 Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits, 26 ses bateaux qui voyagent, et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux.

27 Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu. 28 Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés. 29 Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. 30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre. 31 Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses œuvres ! 32 Il regarde la terre : elle tremble ; il touche les montagnes : elles brûlent. 33 Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ; je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure. 34 Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur. 35 Que les pécheurs disparaissent de la terre ! Que les impies n'existent plus ! Bénis le Seigneur, ô mon âme !

« Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés »

La préparation de la prière

- Choisir un temps (au moins 15 minutes) et un lieu où je ne serai pas dérangé.
- Commencer ma prière en me mettant en présence du Seigneur qui m'attend, par un geste (un signe de croix, une inclination...).
- Demander au Seigneur la grâce de voir les merveilles de Sa Création.

Pistes pour la méditation *(je reste là où j'ai du goût)*

Je lis lentement ce texte, en tout ou en partie.

Je choisis quelques versets pour aujourd'hui, sur lesquels je vais rester : je vais les ruminer, les remâcher pour en extraire tout le goût. Je peux voir avec les yeux de l'imagination ce qui est dit, pour contempler avec émerveillement ce que je vois, et j'en fais mon miel spirituel.

Demain, je pourrais choisir le même passage, ou un autre...

La fin de la prière

- Laisser monter en moi l'action de grâces envers Dieu pour la Création et ses merveilles.
- Parler à Dieu, comme un ami parle à un ami.
- Terminer ma prière par un geste (un signe de croix, une inclination...) et un Notre Père.

Après la prière

Relire ce qui s'est passé et prendre quelques notes :

- Ai-je tenu le temps fixé, le cadre proposé (demande de grâce,...) ?
- Dans quel état d'esprit ai-je vécu ce temps de prière (avec facilité ou avec difficulté, avec de la joie ou de la peine, ...) ?
- Comment ai-je vécu cette rencontre avec le Seigneur ?

Pour reprendre la méditation *(par exemple le lendemain)*



Refaire la préparation de la prière et prendre quelques instants pour contempler la photo.

- Cette photo me remet-elle en mémoire certains versets du psaume ?
- Que fait-elle résonner en moi de ma vie ?
- Quelle parole le Seigneur m'adresse-t-il aujourd'hui ?

En parler avec Lui, comme un ami parle à un ami.

Photo : D. Morris (sous licence Creative Commons)

Le pape François débute son encyclique en reprenant la louange du Cantique des Créatures de saint François d'Assise. Pourtant, écrit le pape, cette Terre, « notre maison commune, est comme « une sœur avec qui nous partageons l'existence » et « une mère qui nous accueille », nous l'avons « opprimée et dévastée » :'

1. «Laudato si', mi' Signore» («Loué sois-tu, mon Seigneur») chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune* est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : «Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe¹.»

2. Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. C'est pourquoi, parmi les pauvres* les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui «gémit en travail* d'enfantement» (Rm 8, 22). Nous oublions que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. Gn 2, 7). Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure. Rien de ce monde ne nous est indifférent.

[...]

Un peu plus loin, le pape introduit les grands « axes qui traversent toute l'encyclique » : « l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète », « tout est lié »,...

16. Bien que chaque chapitre possède sa propre thématique et une méthodologie spécifique, il reprend à son tour, à partir d'une nouvelle optique, des questions importantes abordées dans les chapitres antérieurs. C'est le cas spécialement de certains axes qui traversent toute l'encyclique. Par exemple : l'intime relation entre les pauvres* et la fragilité* de la planète ; la conviction que tout est lié dans le monde ; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ; l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre* de chaque créature ; le sens humain de l'écologie ; la nécessité de débats sincères et honnêtes ; la grave responsabilité de la politique internationale et locale ; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie. Ces thèmes ne sont jamais clos, ni ne sont laissés de côté, mais ils sont constamment repris et enrichis.

(Encyclique Laudato Si', § 1, 2 & 16)

Je laisse quelques instants ce texte résonner en moi. Quels mouvements intérieurs sa lecture a-t-elle suscité ? A quoi m'appelle-t-il ? J'en parle au Seigneur, comme un ami parle à un ami.